

# **Pierre Cassen : Médine exclu du Bataclan, c'est une victoire, mais Macron est décidé à nous faire taire**

écrit par Christine Tasin | 25 septembre 2018

**Interview  
de Pierre Cassen**

# On a gagné ! Médine

Plusieurs mois d'articles et il y a tout juste deux semaines, le titre de *Présent* à la une : « Faire barrage au concert de Médine » avec une grande interview de Caroline-Christa Bernard, témoin des attentats du 13 novembre, appelant à la manif devant le Bataclan. Une semaine après, nous fêtons cette victoire de la patriosphère avec Pierre Cassen de Riposte Laïque, aux premières lignes de ce combat.

■ Propos recueillis par **Caroline Parmentier**  
caroline.parmentier@present.fr

— *Vendredi alors que vous teniez une conférence de presse pour organiser la manif anti-Médine devant le Bataclan, coup de théâtre, vous apprenez que Médine renonce à tenir son concert ? Que s'est-il passé ?*

— Nous avions organisé cette conférence de presse avec Patrick Jardin, père de Nathalie, assassinée à 31 ans au Bataclan, qui depuis l'annonce du concert Médine, avait annoncé sa volonté de s'opposer par tous les moyens à ce deuxième assassinat de sa fille et de toutes les victimes des coreligionnaires de Médine. Outre Riposte Laïque et Résistance républicaine, la Ligue du Midi, le Siel et le CNRE soutenaient l'initiative. Nous informions les quelques journalistes présents qu'une grosse indignation était en train de monter en France et que des milliers de nos compatriotes venus de Paris et de province, allaient converger les 19 et 20 octobre, vers le Bataclan, si le concert était maintenu.

Patrick Jardin, longtemps ignoré par les médias officiels, voyait, depuis 48 heures, son téléphone sonner de plus en plus souvent. Nous arrivions à la fin de la conférence de presse et il s'est absenté de la tribune pour répondre dans les couloirs à une sollicitation de TF1. J'étais en train de conclure quand il m'a interrompu pour annoncer, très ému, la décision de Médine et de la direction du Bataclan de renoncer à leur provocation. Cela fut alors, bien sûr, un très grand moment de joie, mais aussi d'émotion.

— *N'en déplaise au directeur du Bataclan Olivier Poubelle qui avait déclaré « Jamais la fachosphère ne parviendra à empêcher Médine de chanter au Bataclan. JAMAIS ! », le secret de cette mobilisation ne réside-t-il pas dans le fait qu'elle a été unitaire : pétitions, articles, réseaux sociaux, médias alternatifs, associations comme Génération Identitaire et mêmes représentants politiques ? Est-ce que ce n'est pas une in-*



Et soudain en pleine conférence de presse de Riposte Laïque préparant la manif anti-Médine, c'est le coup de théâtre.

*visitation à se mobiliser plus souvent ensemble plutôt qu'en ordre dispersé ?*

— Je ne suis pas certain qu'il faille opposer le côté unitaire de cette mobilisation à une supposée dispersion d'autres initiatives. Vous avez raison de relever l'extraordinaire complémentarité de tous les acteurs qui se sont engagés pour mettre en échec cette forfaiture qui ne visait qu'à humilier davantage encore la France et les Français. D'abord, tout aurait été bien plus difficile si nous n'avions pas eu un homme exceptionnel, Patrick Jardin, qui, dès le départ, a annoncé qu'il accepterait tous les soutiens, sans le moindre sectarisme. Ensuite, chacun a joué au mieux son rôle. Génération Identitaire, en mettant une dizaine de militants devant le Bataclan, avec une énorme banderole, a lancé la mobilisation. Un intellectuel comme Renaud Camus, président du Conseil National pour une Résistance Européenne (CNRE), a su trouver les mots qu'il fallait pour donner à ce combat la hauteur qu'il méritait. Richard Roudier, président de la Ligue du Midi, a eu l'intelligence d'inviter Patrick Jardin dès le 1er septembre, à sa journée de rentrée, à Lunel. Le général Piquemal, sur ces lieux, a lui, de manière solennelle dans une lettre aux Français, prévenu nos compatriotes que s'ils acceptaient cela, ils accepteraient tout ensuite. Le quotidien *Présent* a été le seul journal papier à faire plusieurs unes pour dénoncer le scandale et exiger l'annulation du concert. De son côté, Karim Ouchikh, conseiller régional, président du Siel, apportait le soutien d'un parti politique à ce combat et montrait l'exemple à d'autres, moins « vaillants » sur la question. Les réseaux sociaux remplissaient leur rôle. Il nous restait, à Riposte Laïque

et à Résistance républicaine, à apporter notre pierre à l'édifice, en amenant notre savoir-faire, notamment en coordonnant un « Appel de Cent patriotes, pas de Médine au Bataclan, au nom du respect dû à nos morts » qui avait de l'allure, de par la richesse des signatures recueillies au sein de la patriosphère. Et ce fut donc l'organisation de cette conférence de presse, avec les résultats qu'on connaît. Cette fois, tout le monde a tiré ensemble du même côté parce que spontanément, chacun sentait bien les enjeux et l'ampleur du défi qu'il nous fallait relever. Mais par ailleurs, chacun peut dans notre mouvance mener ses combats et les lancer, sans être obligé de réunir à chaque fois un cadre unitaire qui alourdirait la souplesse de fonctionnement et l'autonomie des organisations.

— *Black M. qui renonce à Verdun, Médine au Bataclan, le poids de la réinfosphère de plus en plus suivie, fait-il peur au pouvoir en place ?*

— On doit savourer le retrait de Black M. à Verdun, même s'il est allé éructer à l'Élysée ensuite, devant Hollande et des centaines des siens, qui ne paraissent pas dérangés par l'indécente présence de ce rappeur raciste et homophobe dans ce lieu (il est vrai que Macron a fait pire lors de la Fête de la musique). Mais on ne doit pas oublier la profanation du cimetière de Verdun, avec des jeunes courant au milieu des tombes. Tout cela devra se payer un jour. Concernant le pouvoir et la réinfosphère, le moins qu'on puisse dire est qu'en effet il paraît très motivé pour mettre en place un ensemble de dispositions pour nous réprimer à la première occasion. Le rapport remis au Premier ministre par un trio, la députée Laetitia Avia, l'écrivain Karim Amellal et le



Interview de Pierre Cassen dans **Présent** :



## Interview de Pierre Cassen

# On a gagné ! Médine

Plusieurs mois d'articles et il y a tout juste deux semaines, le titre de *Présent* à la une : « Faire barrage au concert de Médine » avec une grande interview de Caroline-Christa Bernard, témoin des attentats du 13 novembre, appelant à la manif devant le Bataclan. Une semaine après, nous fêtons cette victoire de la patriosphère avec Pierre Cassen de Riposte Laïque, aux premières lignes de ce combat.

■ Propos recueillis par **Caroline Parmentier**  
caroline.parmentier@present.fr

— *Vendredi alors que vous teniez une conférence de presse pour organiser la manif anti-Médine devant le Bataclan, coup de théâtre, vous apprenez que Médine renonce à tenir son concert ? Que s'est-il passé ?*

— Nous avons organisé cette conférence de presse avec Patrick Jardin, père de Nathalie, assassinée à 31 ans au Bataclan, qui depuis l'annonce du concert Médine, avait annoncé sa volonté de s'opposer par tous les moyens à ce deuxième assassinat de sa fille et de toutes les victimes des coreligionnaires de Médine. Outre Riposte Laïque et Résistance républicaine, la Ligue du Midi, le Siel et le CNRE soutenaient l'initiative. Nous informions les quelques journalistes présents qu'une grosse indignation était en train de monter en France et que des milliers de nos compatriotes venus de Paris et de province, allaient converger les 19 et 20 octobre, vers le Bataclan, si le concert était maintenu.

Patrick Jardin, longtemps ignoré par les médias officiels, voyait, depuis 48 heures, son téléphone sonner de plus en plus souvent. Nous arrivions à la fin de la conférence de presse et il s'est absenté de la tribune pour répondre dans les couloirs à une sollicitation de TF1. J'étais en train de conclure quand il m'a interrompu pour annoncer, très ému, la décision de Médine et de la direction du Bataclan de renoncer à leur provocation. Cela fut alors, bien sûr, un très grand moment de joie, mais aussi d'émotion.

— *N'en déplaise au directeur du Bataclan Olivier Poubelle qui avait déclaré « Jamais la fachosphère ne parviendra à empêcher Médine de chanter au Bataclan. JAMAIS ! », le secret de cette mobilisation ne réside-t-il pas dans le fait qu'elle a été unitaire : pétitions, articles, réseaux sociaux, médias alternatifs, associations comme Génération Identitaire et mêmes représentants politiques ? Est-ce que ce n'est pas une in-*



Et soudain en pleine conférence de presse de Riposte Laïque préparant la manif anti-Médine, c'est le coup de théâtre.

*visitation à se mobiliser plus souvent ensemble plutôt qu'en ordre dispersé ?*

— Je ne suis pas certain qu'il faille opposer le côté unitaire de cette mobilisation à une supposée dispersion d'autres initiatives. Vous avez raison de relever l'extraordinaire complémentarité de tous les acteurs qui se sont engagés pour mettre en échec cette forfaiture qui ne visait qu'à humilier davantage encore la France et les Français. D'abord, tout aurait été bien plus difficile si nous n'avions pas eu un homme exceptionnel, Patrick Jardin, qui, dès le départ, a annoncé qu'il accepterait tous les soutiens, sans le moindre sectarisme. Ensuite, chacun a joué au mieux son rôle. Génération Identitaire, en mettant une dizaine de militants devant le Bataclan, avec une énorme banderole, a lancé la mobilisation. Un intellectuel comme Renaud Camus, président du Conseil National pour une Résistance Européenne (CNRE), a su trouver les mots qu'il fallait pour donner à ce combat la hauteur qu'il méritait. Richard Roudier, président de la Ligue du Midi, a eu l'intelligence d'inviter Patrick Jardin dès le 1er septembre, à sa journée de rentrée, à Lunel. Le général Piquemal, sur ces lieux, a lui, de manière solennelle dans une lettre aux Français, prévenu nos compatriotes que s'ils acceptaient cela, ils accepteraient tout ensuite. Le quotidien *Présent* a été le seul journal papier à faire plusieurs unes pour dénoncer le scandale et exiger l'annulation du concert. De son côté, Karim Ouchikh, conseiller régional, président du Siel, apportait le soutien d'un parti politique à ce combat et montrait l'exemple d'autres, moins « vaillants » sur la question. Les réseaux sociaux remplissaient leur rôle. Il nous restait, à Riposte Laïque

et à Résistance républicaine, à apporter notre pierre à l'édifice, en amenant notre savoir-faire, notamment en coordonnant un « Appel de Cent patriotes, pas de Médine au Bataclan, au nom du respect dû à nos morts » qui avait de l'allure, de par la richesse des signatures recueillies au sein de la patriosphère. Et ce fut donc l'organisation de cette conférence de presse, avec les résultats qu'on connaît. Cette fois, tout le monde a tiré ensemble du même côté parce que spontanément, chacun sentait bien les enjeux et l'ampleur du défi qu'il nous fallait relever. Mais par ailleurs, chacun peut dans notre mouvance mener ses combats et les lancer, sans être obligé de réunir à chaque fois un cadre unitaire qui alourdirait la souplesse de fonctionnement et l'autonomie des organisations.

— *Black M. qui renonce à Verdun, Médine au Bataclan, le poids de la réinfoosphère de plus en plus suivie, fait-il peur au pouvoir en place ?*

— On doit savourer le retrait de Black M. à Verdun, même s'il est allé ériger à l'Élysée ensuite, devant Hollande et des centaines des siens, qui ne paraissent pas dérangés par l'indécence présence de ce rappeur raciste et homophobe dans ce lieu (il est vrai que Macron a fait pire lors de la Fête de la musique). Mais on ne doit pas oublier la profanation du cimetière de Verdun, avec des jeunes courant au milieu des tombes. Tout cela devra se payer un jour. Concernant le pouvoir et la réinfoosphère, le moins qu'on puisse dire est qu'en effet il paraît très motivé pour mettre en place un ensemble de dispositions pour nous réprimer à la première occasion. Le rapport remis au Premier ministre par un trio, la députée Lætitia Avia, l'écrivain Karim Amellal et le





# ne chantera pas au Bataclan

vice-président du Crif Gil Taieb, dans un rapport intitulé « Renforcer la lutte contre le racisme et l'antisémitisme sur Internet » <<https://www.gouvernement.fr/partage/10522-remise-du-rapport-sur-la-lutte-contre-le-racisme-et-l-antisemitisme-sur-internet>> est parlant. On y apprend entre autres, que « Les effets de la haine en ligne, en termes de dislocation des sociétés, sont à considérer avec autant de sérieux que ceux de l'apologie du terrorisme ou de l'extension de la pédopornographie. » Et, cerise sur le gâteau, il paraît qu'ils vont se donner les moyens de réduire au silence des sites « qui distillent insidieusement des idées malfaisantes sans être pour autant manifestement illégaux ». Tout cela dans le contexte où de nou-

veaux policiers du goulag, comme Bourdin, Apathie, Pulvar et la Licra, annoncent ouvertement que Zemmour ne doit plus mettre les pieds sur un plateau de télévision, où des juges veulent faire passer à Marine un examen psychiatrique et où Christine Tasin sera jugée le 7 janvier pour apologie du terrorisme, rien de moins. Donc effectivement, ils ne doivent pas être très rassurés, pour faire ressembler de plus en plus la France à l'URSS de l'époque du stalinisme triomphant...

— *Mais n'est-ce pas une demi-victoire ? L'islamiste Médine Zaouïche proche de l'UOIF et des Frères musulmans, ambassadeur de l'association islamiste « Le Havre de savoir », va quand même chanter ses titres dans une*

*salle parisienne devant des milliers de personnes.*

— Vous avez parfaitement raison, mais c'est un autre combat, et à chaque jour suffit sa peine. Je ne vois pas comment on peut interdire à Médine de se produire au Zenith, avec les lois françaises... sauf si on reprend l'idée du dernier livre de René Marchand, édité par Riposte Laïque, *Pourquoi et comment interdire l'islam*, et qu'on considère qu'en période exceptionnelle, il faut des réponses exceptionnelles. Mais je rappelle que le combat de Patrick Jardin, que nous avons soutenu, affirmait que Médine pouvait chanter n'importe où, sauf au Bataclan. Demain sera un autre jour, et sachons savourer ce recul de Médine et des siens. La France a gagné une bataille, mais elle n'a pas gagné la guerre !



## Faire interdire Zemmour partout

### La nouvelle lubie du boboland

■ Francis Bergeron  
[francis-bergeron@present.fr](mailto:francis-bergeron@present.fr)

C'EST FUT LA POLÉMIQUE du week-end : dans la rue, dans les cafés, tout le monde ne parlait que de cela, cette *chikaya* entre Hapsatou (à vos souhaits !) Sy et Eric Zemmour, qui tourne à présent à l'épreuve de force. Le monde du politiquement correct, de la pensée unique, semble jeter toutes ses forces dans la bataille pour interdire Eric Zemmour de parole, et donc de métier, d'existence.

Quel a été son péché ? Invité lors de l'émission de Thierry Ardisson « Les Terriens du dimanche ! », enregistrée le 13 septembre, pour la promotion de son nouveau livre, *Destin français*, Eric Zemmour a regretté que la mère Sy n'ait pas donné un prénom du calendrier chrétien à sa fille.

Hapsatou Sy est une chroniqueuse attirée de l'émission d'Ardisson. Et jusque-là, nous sommes dans la liberté d'expression la plus élémentaire. Car, que l'on sache, une réflexion sur un prénom n'est pas encore considérée par la loi comme une apologie de crime contre l'humanité.

Néanmoins, par précaution, le service juridique de la chaîne C8 a demandé que cette scène soit coupée au montage, l'émission devant être diffusée trois jours plus tard. Le scandale est venu en fait de Hapsatou Sy. Celle-ci semble avoir fait filmer clandestinement par sa maquilleuse la discussion entre elle et Zemmour. Et le 18 septembre, Sy a diffusé sur internet l'échange litigieux.

Sy précise qu'elle aime la France, ce qui est tout à son honneur (mais c'est aussi la moindre des choses). Zemmour explique pourquoi un tel prénom est selon lui « une insulte à la France » : et si la notion d'« insulte à la France » est quelque peu outrancière, son explication, elle, est parfaitement argumentée, et évidente : « La France n'est pas une terre vierge. C'est une terre avec une histoire, avec un passé. Et les prénoms incarnent l'histoire de la France. » Dire cela, il y a seulement vingt ans, aurait été considéré comme une extraordinaire banalité.

Mais dans la France d'aujourd'hui, il n'en faut pas plus pour mettre le boboland en ébullition.

### Une simple affaire de gros sous pour Hapsatou Sy ?

La vraie faute professionnelle est celle commise par Sy. Ardisson, son employeur, lui a rappelé qu'elle avait signé une charte qui lui interdisait de diffuser, contre l'avis de son employeur, cette sé-

quence coupée au montage. La volonté de nuire à Zemmour et de jouer les martyrs, nuit aussi à Ardisson et à la chaîne C8. Le microcosme politiquement correct se sent à présent si puissant qu'il demande l'interdiction professionnelle de Zemmour, et même la tête d'Ardisson.

Cet incident, monté en épingle par Hapsatou Sy elle-même, cachait semblait-il une pure affaire de gros sous : la chroniqueuse ayant actuellement un redressement fiscal de 350 000 euros, selon *Le Point* et *Valeurs actuelles*, le scandale aurait été prémédité par Sy pour négocier au mieux une rupture de son contrat, au nom d'un complot raciste réunissant Zemmour, Ardisson, la chaîne C8 etc., ce qui devrait lui permettre de toucher le pactole et de rembourser sa dette fiscale sous forme de dommages et intérêts défiscalisés.

Mais l'ignominie vient de la société des journalistes du *Figaro*, qui se permet de rappeler à l'ordre Zemmour, estimant qu'il « porte atteinte à l'image du titre ». Or dans cette émission, Zemmour n'était aucunement le porte-parole du *Figaro*, qui n'était pas concerné. Zemmour a sèchement répondu à ses « confrères » : « Je n'ai pas à me justifier devant la Société des Journalistes [du *Figaro*] qui s'érigent en Tribunal révolutionnaire. »

La suite dans *Présent* de demain, sur une affaire bien plus grave qu'on pourrait le croire, car il y va tout simplement de la liberté d'expression en France.

